



Siméon portant Jésus - Vitrail
© Dorothee Quenesson de Pixabay

Marie raconte et chante

*Un conte de Noël en musique imaginé
par Stéphane Griffiths*

Saison 1 - épisode 3

Siméon

[Luc 1.68-79](#)

Marie : Au bout de trois mois, Élisabeth était presque à terme et mon ventre s'arrondissait, alors je suis repartie chez moi.

Luc : Raconte-moi encore la nuit de Noël !

Marie : Tu n'étais pas encore né, mais quelle nuit ! Bon, l'accouchement a été dur, un premier, ce n'est jamais facile et puis, on était mal installés. Dans une étable, tu imagines ! Au milieu des bêtes ! Mais avoir un enfant, quel bonheur ! Joseph faisait tout ce qu'il pouvait pour être gentil, très intentionné, presque trop. Je n'ai pas pu dormir. Des bergers venaient de partout avec leurs troupeaux, tout le village rassemblé, des rois venus d'Orient en chameaux, des cadeaux ! Des épices, des senteurs, des couleurs et au-dessus de nous les anges qui chantaient en chœur (2. 14) :

**Gloire à Dieu ! Gloire à Dieu ! Dans le ciel !
Et que vienne la paix sur la terre
Car il a de tout temps témoigné
De l'amour pour ceux qu'il a créés
Alléluia Alleluia Alleluia Amen Amen Amen**

Luc : Cela devait être drôle, tout ce ramdam !

Marie : Oui, mais j'ai repensé à l'ange qui m'avait annoncé la naissance de Jésus, et à Élisabeth, la naissance de Jean. Tout ce qu'on m'avait dit alors, comment pouvais-je y croire ? Il y avait un côté merveilleux, surnaturel, j'étais jeune. Je me disais, il ne faut pas que j'oublie tout ça, il faut que je le garde au fond de mon cœur.

Luc : Et au Temple, quand vous l'avez fait circoncire, vous n'avez pas eu de problème pour l'appeler Jésus ?

Marie : En fait, on n'a pas dit comment s'appelait le père...

Et comme s'il n'y en avait pas eu assez, un vieux monsieur, il s'appelait Siméon je crois, genre pilier du temple, a pris Jésus dans ses bras et s'est mis à chanter. Il chevrotait un peu mais ça donnait cela (2.29-32) :

**Allez en paix
Tu me combles de bonheur,
Moi qui suis ton serviteur.
Ainsi je peux désormais
Aller en paix.**

**Car dans cet enfant j'ai vu
La lumière et le salut
Que tu avais destinés
Au monde entier.**

**Sublime révélation
Devant toutes les nations,
Et pour ton peuple Israël,
Gloire éternelle.**

Marie : Il y avait une vieille dame, Anne. Elle aussi s'est mise à chanter, mais là je ne me souviens plus.

Après, on est repartis en Galilée, dans la ville de Joseph, à Nazareth, et Jésus a grandi tout seul. Les deux cousins, Jean et Jésus, ne se sont pas vraiment connus enfants, nous habitons trop loin les uns des autres.

Luc : Ils se sont croisés plus tard, au bord du Jourdain.

Marie : Peut-être. Jésus nous en a fait voir de toutes les couleurs ! Tu te souviens, Luc, tout ce qu'il a dit, ces histoires qu'il racontait ?

Luc : Eh bien oui, Marie. Tu sais que j'essaie de raconter tout ce que Jésus a fait dans sa vie. Ses discussions à la synagogue, au Temple à Jérusalem, les paraboles, tous ces signes, des aveugles qui retrouvent la vue, des gens paralysés qui remarchent, sans parler de la fin qui fut à la fois triste et pleine d'espérance, comme l'avaient dit Zacharie et Siméon.

Marie : Comment tu vas l'appeler, ton roman ?

Luc : Bonne Nouvelle !

Générique

Texte dit par Claire et Jean Luc Cremer.

Parole et musique : Stéphane Griffiths.

Gloria interprété par le chœur des jeunes *Efice*, direction Elsie Griffiths.

Cantique de Siméon interprété par *Circus Griffiths* : Alexandre (guitare, ténor), Delphine (guitare basse, alto), Elsie (violoncelle, soprano), Lucile (flûte, alto), Léonore (alto), Pauline (harpe, alto), Stéphane (banjo, basse).

Arrangements et mixage : Alexandre Griffiths.